

Sainte - Cécile

Un concert magistral de la Philharmonique

L a musique est le refuge des âmes ulcérées, par le malheur. Sans aller jusqu'à ces transports, il est des moments où quelques partitions effacent magiquement tout ce qui s'entête à vouloir le quotidien morose. Ainsi, salle Apollinaire, dimanche, où, une fois de plus, la Philharmonique seynoise a réussi magistralement à nous faire oublier que le soleil jouait à cache-cache avec la grisaille.

Les musiciens seynois, entourés de quelques amis venus de communes voisines, se proposaient de célébrer leur patronne, sainte Cécile. Ils y ont réussi de belle façon, devant un public record et amicalement inconditionnel.

Si l'acoustique de la salle Apollinaire admet parfaitement bien la musique, le nombre des places, quelque peu limité, a contraint les mélomanes à se serrer ou rester debout pour entendre un concert dominical de la meilleure facture.

Il est vrai que, sacrifiant à une actualité qui

ne cesse de lui tresser des lauriers, on avait choisi de faire la part belle à Bizet, mais le menu musical était aussi attrayant dans son ensemble et la salle, qui fait d'habitude la part belle au septième art et au théâtre, avait un petit air d'opéra qui lui sied parfaitement bien.



Sous les sunlights d'Apollinaire, la Philharmonique seynoise.